



L'UIT dont le monde a besoin aujourd'hui

Déclaration d'intention de M. Tomas Lamanuskas

Candidat au poste de Vice-Secrétaire général de l'Union internationale des télécommunications

Si les États Membres me confient ce mandat, je veillerai à ce que l'UIT mette pleinement à profit son expérience, ses compétences et ses ressources pour aider le monde à relever les défis les plus urgents et à exploiter les possibilités qui se présentent:

- 1) en nouant de vastes partenariats axés sur les résultats, afin que chacun puisse accéder au monde numérique;**
- 2) en faisant de la durabilité une priorité essentielle à l'échelle de l'UIT, en veillant à ce que chaque initiative et activité de l'UIT comporte un volet lié au changement climatique;**
- 3) en faisant en sorte que l'UIT soit une organisation adaptée à son temps, en fixant des objectifs plus ambitieux en matière d'orientation vers les résultats, de responsabilisation et de transparence, de rapidité et d'efficacité, mais aussi de souplesse et d'agilité, et en ce qui concerne le recours à des outils numériques et à des méthodes de travail modernes.**

Avant tout, je tiens à ce que l'UIT offre un cadre neutre, où tous s'efforcent de parvenir à une compréhension mutuelle et d'agir collectivement afin de résoudre les problèmes les plus urgents et œuvrent de concert en vue de concrétiser la vision commune d'un monde véritablement connecté.

Au début de la pandémie de COVID-19, alors que de nombreux pays à travers le monde entraient en période de confinement, les pouvoirs publics ont pris la mesure de la dépendance de la société et de l'économie à l'égard de la technologie. Chacun s'est alors posé la question de savoir ce qu'il fallait faire pour gérer cette crise. Tous les pays étaient confrontés à une situation sans précédent, et pour l'essentiel, aux mêmes difficultés.

En une semaine, la plate-forme [REG4COVID](#) a été lancée. Elle a permis aux pouvoirs publics, aux régulateurs et à d'autres parties prenantes d'échanger des idées et de tirer des enseignements à partir des données d'expérience de chacun.

Lorsque la première vague de COVID-19 a commencé à décliner et que les gouvernements se sont penchés sur la façon dont les technologies pouvaient contribuer à mieux reconstruire le monde, certains États Membres de l'UIT nous ont demandé ce qui pouvait être fait pour aider les pays les moins bien connectés à tirer parti de l'infrastructure numérique dans la lutte contre la pandémie et les efforts de rétablissement, et sur la façon de soutenir cette action. L'initiative [Connect2Recover](#) a ainsi été créée.

Ces deux initiatives, qui s'inscrivent dans le cadre des activités que j'ai récemment menées à bien à l'UIT en ma qualité de Conseiller spécial pour la stratégie de gestion de crise et les initiatives de partenariat, illustrent ce que l'UIT fait le mieux, à savoir réunir toutes les parties prenantes, leur permettre d'apprendre les uns des autres et de se soutenir mutuellement et les aider à tirer parti de la connectivité et des technologies numériques pour relever les défis auxquels le monde est confronté et saisir les occasions qui se présentent, dans un esprit d'unité d'action. C'est ainsi que l'action de l'UIT peut être rapide, souple, réactive et efficace et produire de véritables résultats. Selon l'expression rendue célèbre par le président d'un État membre de l'UIT: "Oui, nous le pouvons".

Tout au long de ma carrière, j'ai eu l'honneur de faire partie de la communauté de l'UIT. J'ai pu constater la valeur (et les lacunes) de l'UIT, à la fois en tant que membre du personnel et conseiller, et lorsque je représentais des États Membres et des entités du secteur privé. J'ai fait l'expérience des travaux de l'UIT du point de vue des gouvernements de quatre régions du monde, représentant des pays caractérisés par des niveaux de développement économique, de connectivité numérique et de revenus très différents.

Fort de mon expérience, je suis convaincu que nous sommes capables de nous adapter pour relever les défis qui nous attendent et tirer parti des possibilités qui s'offrent.

Quels sont, selon moi, ces défis et possibilités? Comment nous y adapter? Quelle sera ma contribution dans ce contexte?



PARTENARIATS POUR LA CONNECTIVITÉ

Tout d'abord, nous devons nouer des partenariats visant à offrir à tous une connectivité de qualité. La pandémie a constitué un formidable appel à l'action en vue d'intensifier les efforts déployés pour réduire la fracture numérique. Il nous faut accélérer les progrès, ce qu'aucun gouvernement ne saurait accomplir à lui seul.

La connectivité a atteint un niveau sans précédent au niveau mondial. Néanmoins, nombreux sont ceux qui ne sont toujours pas connectés et [93% des personnes non connectées](#) vivent dans des pays à revenu faible ou intermédiaire. Des investissements massifs en faveur de la connectivité seront nécessaires pour que tous puissent en bénéficier. La grande majorité de ces investissements, c'est-à-dire 75% [selon les estimations](#), proviendront du secteur privé.

Dans un écosystème de connectivité toujours plus complexe, les investissements proviendront non seulement des opérateurs de télécommunication, mais aussi des fonds d'investissement privés, des fonds d'infrastructure, des hypercentres de données, des entreprises de construction de pylônes, des sociétés indépendantes spécialisées dans les réseaux à fibres optiques et d'autres nouveaux acteurs.

L'UIT a un rôle déterminant à jouer en réunissant toutes les parties prenantes, afin de nouer des partenariats axés sur les résultats au service d'une connectivité efficace et universelle. Elle a la capacité de rassembler les principaux acteurs et de contribuer à la création d'environnements propices pour libérer un flux d'investissements et optimiser la façon dont la connectivité est utilisée.

Nous devons offrir aux pays les plus pauvres et aux communautés les plus isolées une connectivité de qualité suffisante pour que les personnes puissent faire des études, gagner leur vie, accéder aux services de santé et réaliser leurs ambitions personnelles, quelles qu'elles soient.

Compte tenu de l'expérience que j'ai acquise au sein du Gouvernement de Vanuatu, je sais ce qui doit être fait pour déployer rapidement une connectivité de qualité à grande échelle, depuis un point de départ très bas. Nous avons mis en place une politique nationale globale dans le domaine des TIC, élaborée dans le cadre d'une véritable collaboration, et négocié le déploiement du tout premier câble sous-marin du pays, ce qui [a permis d'améliorer](#) la qualité de la connectivité et de faire immédiatement baisser les prix de l'Internet large bande de 70% et de multiplier par deux le nombre d'abonnements. Nous avons également [élaboré](#) une politique relative à l'accès universel qui, selon le Premier ministre du pays, a permis de fournir une couverture mobile à 98,8% de la population et une couverture large bande à 86,2% de la population.

À l'heure où les gouvernements accordent de plus en plus la priorité à la connectivité numérique dans leurs plans de rétablissement au lendemain du COVID-19, et alors que divers acteurs du secteur privé participent au déploiement de ces plans, je travaillerai en collaboration avec le Secrétaire général et les Directeurs des Bureaux pour nouer des partenariats cohérents et efficaces mobilisant l'ensemble de l'UIT, de ses Secteurs et de ses Bureaux. Ces partenariats doivent permettre de rassembler tous les éléments nécessaires pour offrir une connectivité à davantage de personnes: des réseaux communautaires au large bande mobile et fixe et aux satellites, de l'offre à la demande, et de l'activité commerciale à la mise en place d'environnements politiques et réglementaires propices.



AMBITION AXÉE SUR LA DURABILITÉ

Nous devons aussi tenir nos engagements en matière de durabilité, en tant qu'organisation et en tant que secteur, et donner à chacun les outils technologiques nécessaires pour respecter ses propres engagements en matière de changement climatique. La survie de l'humanité est en jeu. Si nous détruisons notre planète, rien d'autre n'aura d'importance.

L'hypothèse la plus fondamentale de notre ère – à savoir que le monde va continuer de devenir meilleur – se trouve sérieusement compromise. Les changements climatiques constituent un défi imminent, et la neutralité carbone d'ici à 2050 un objectif minimum absolu. De nombreuses entreprises du secteur montrent l'exemple, en prenant des engagements en faveur de la neutralité carbone d'ici à 2030. Il est essentiel que cet objectif soit le plus universel possible. L'UIT devrait également continuer de se concentrer sur des questions telles que la réduction des déchets d'équipements électriques et électroniques.

La durabilité et le changement climatique doivent être une priorité pour l'UIT dans tous les secteurs, initiatives et activités. Nous devons aider le secteur à jouer son rôle en aidant l'humanité à relever le défi existentiel auquel elle est aujourd'hui confrontée, en faisant en sorte que le secteur devienne lui-même plus respectueux de l'environnement et en tirant le meilleur parti des technologies pour aider d'autres acteurs à réduire leurs émissions.

Il nous faut également aider le secteur à jouer le rôle qui lui revient dans la stratégie relative à la durabilité en général. L'UIT devrait être un partenaire essentiel et volontaire pour tous ceux qui s'emploient à réaliser cet objectif fondamental.



UNE ORGANISATION ADAPTÉE À SON TEMPS

Enfin, nous devons faire de l'UIT une organisation adaptée à son temps: souple, réactive, axée sur les résultats, transparente et responsable. L'UIT compte parmi les plus petites institutions du système des Nations Unies. Nos méthodes de travail doivent être rapides, efficaces et souples. Il est indispensable de tirer parti de l'expérience diversifiée et des compétences spécialisées de nos membres pour y parvenir.

Je sais que la fierté que je ressens en tant que membre de la communauté de l'UIT est largement partagée. Nous avons la chance de pouvoir compter sur un personnel loyal, engagé et qui croit en notre mission. Il nous faut exploiter ce sens du service et cette envie de réussir en donnant à notre personnel les moyens de prendre des initiatives et de produire des résultats au profit des membres et du monde entier. Il est impératif de garantir une transparence et une responsabilisation totales. Pour ce faire, il ne faut pas avoir recours à des procédures stériles, mais à des cadres efficaces axés sur les risques, en encourageant la responsabilité individuelle et l'adhésion, avec des contrôles institutionnels pragmatiques.

L'UIT doit mener à bonne fin l'intégration de la gestion axée sur les résultats dans tous les processus de gestion stratégique, opérationnelle et financière. Les processus opérationnels, les activités et les cadres de travail de l'UIT devraient tenir compte des pratiques de gestion d'avant-garde, dans l'intérêt des membres et du monde en général. Nous devons donner l'exemple au sein du système des Nations Unies, en exploitant des outils numériques et des méthodes de travail modernes et en nous adaptant à la "nouvelle normalité", notamment au nouvel environnement économique.

Enfin, il est essentiel que l'UIT travaille à tous les niveaux en étroite collaboration avec ses membres (États Membres, Membres de Secteur et établissements universitaires) et tire parti de leur expérience diversifiée et de leur savoir-faire. De plus, l'organisation doit se tourner résolument vers une approche collaborative et agir avec d'autres acteurs au service du bien commun.

Ces ambitions sont vides de sens si nous ne pouvons pas œuvrer de concert. Qu'il s'agisse de la connectivité, des changements climatiques ou du COVID-19, les défis d'aujourd'hui et de demain ne connaissent pas de frontières. Nous devons rallier tout le monde à notre cause, déterminer les points sur lesquels nous sommes d'accord, réaliser ensemble des progrès tangibles dans ces domaines et poursuivre le dialogue sur les questions pour lesquelles un accord n'a pas encore été trouvé.

L'année précédant celle où j'ai rejoint l'UIT en tant que Chef de la Division de la stratégie institutionnelle a été marquée par un affaiblissement inédit du consensus et de la confiance, lors de la CMTI-12. Nous avons réagi en nous concentrant sur ce qui nous unissait plutôt que sur ce qui nous séparait. Dans ce contexte, nous avons élaboré le programme Connect 2020 (que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Connect 2030). Plus de 100 pays ont pris des engagements nationaux concrets, afin d'appuyer la mise en œuvre de ce programme. En effet, lorsque nous avons recherché un terrain d'entente, nous avons compris qu'un accord était possible sur de nombreuses questions.

Depuis 1865, l'UIT sert de cadre permettant à la communauté mondiale de se réunir et de s'entendre sur la manière de communiquer. Malgré les deux guerres mondiales, l'émergence de pays indépendants et la guerre froide, l'UIT a permis de maintenir un dialogue. De tous temps, l'UIT a été le lieu où chacun pouvait s'asseoir à la table des négociations. Cet aspect prend tout son sens dans le monde d'aujourd'hui, marqué par des incertitudes, des tensions et des mutations rapides.

Quoi que nous réservent les années à venir, je travaillerai sans relâche, en tant que Vice-Secrétaire général, pour trouver un accord sur la façon de relever les plus grands défis auxquels nous sommes confrontés et de saisir les possibilités qui s'offrent à nous. Notre objectif ne sera pas seulement de rechercher un accord, mais de réaliser ensemble des progrès concrets. Lorsque des désaccords surviendront – ce qui ne manquera pas d'arriver –, je suis fermement convaincu que l'UIT continuera d'offrir un cadre où tous pourront poursuivre le dialogue.

Depuis 156 ans, nous aidons le monde à communiquer. Avec suffisamment d'énergie et de détermination, en cherchant à concrétiser la vision commune d'un monde véritablement connecté et en faisant preuve de compréhension, j'ai la conviction que nous pourrions poursuivre cette action dans une perspective d'avenir. Le monde dépend plus que jamais de notre réussite.